

Québec, le 14 mars 2003

Madame Louise Boucher
Présidente de la Commission sur le développement
durable de la production porcine au Québec
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6

Objet : Rectification au Mémoire de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe le 11 mars
2003 concernant l'impact de l'agriculture et de la déforestation sur les populations
de cerfs de Virginie

Madame la Présidente,

Nous voulons rectifier certaines affirmations contenues dans le Mémoire présenté dans le
cadre des audiences du BAPE sur le développement durable de la production porcine au
Québec par la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe le 11 mars 2003.

Au dernier paragraphe de la page 15 de ce mémoire, il est dit que : « *Au regard de la faune,
il est constaté que la présence marquée du Cerf (sic) de Virginie dans notre région est
principalement attribuable à la présence de l'agriculture, laquelle fournit la nourriture
nécessaire au développement de la population. Le monde agricole constate que le
déboisement n'a pas affecté la population des cerfs de Virginie, laquelle n'a jamais été aussi
élevée au cours des dernières années. ...* ».

Si les agriculteurs observent ces dernières années, à certains endroits dans le paysage
agricole, de fortes concentrations de cerfs de Virginie, c'est en raison de la raréfaction des
habitats forestiers et des fortes densités de cerfs dans les boisés résiduels qui obligent cette
espèce à s'adapter à la rareté de sa nourriture naturelle en exploitant les productions
agricoles.

**La gestion prudente des populations, les conditions climatiques et l'absence de
prédateurs efficaces sont les facteurs qui expliquent l'augmentation récente des
populations de cerfs de Virginie.**

...2

Les populations de cerfs de la région ont atteint des niveaux très bas au cours des années 1970 en raison notamment d'une chasse trop libérale. Le ministère responsable de la faune introduisit alors la «loi du mâle» et une gestion prudente du cerf a depuis été appliquée. De plus, la série d'hivers cléments de la dernière décennie et principalement la faible accumulation de neige au sol rencontrée dans les zones de chasse 05 et 08 qui couvrent le territoire de la Montérégie a favorisé un fort taux de survie des cerfs de Virginie. Il s'en est alors trouvé plus d'individus reproducteurs qui ont fait croître de façon importante les populations de cerfs de Virginie (Huot et al., mars 2002). L'accroissement de l'abondance des populations de cerfs en Montérégie et partout dans le nord-est de l'Amérique du nord a aussi été favorisé par l'absence du loup qui n'y est plus présent depuis plus de 100 ans. L'absence de prédateurs efficaces a pour effet de permettre aux herbivores d'atteindre des densités élevées avec des répercussions importantes sur la végétation (Oksanen et Oksanen, 2000; Terborgh *et al.*, 2001 in Boucher, 2003).

Le cerf de Virginie souffre du déboisement

Sans compter les autres espèces fauniques tributaires de l'habitat forestier (oiseaux, reptiles et amphibiens, petits et micro mammifères etc.), il est évident que lorsque des boisés disparaissent, le cerf de Virginie est affecté et les populations des territoires concernés décroissent. La disparition des boisées concentre ainsi les populations de cerfs dans les surfaces résiduelles. Ceci augmente localement leur densité et accroît la compétition pour la nourriture naturelle disponible. Après un certain temps, la population globale d'un territoire comme la Montérégie aura tendance à s'appauvrir puisque ces milieux résiduels, surutilisés par le cerf, ne pourront supporter indéfiniment ces apports de nouveaux arrivants. Cette compétition affecte l'intégrité physique des cerfs de Virginie. En effet, on a démontré que les cerfs de la Montérégie sont maintenant plus petits (masse corporelle) et qu'ils doivent aller dans les champs pour compléter leurs besoins alimentaires. Si les cultures fournissaient la nourriture nécessaire au développement de la population de cerfs comme le mentionne l'UPA, les cerfs de la Montérégie ne seraient pas parmi les plus petits du Québec. Boucher (2003) écrit : « *The relatively small size of deer in southern Québec (zone 5, 6 and 8: Fig. 5), where agriculture is well developed, supports the view that cultivated crops do not represent the main food source of white-tailed deer when deer live at high population density (Rouleau 2001). Cultivated plants, though, do help to sustain high population density (Nixon et al. 1991), which aggravates browsing pressure by deer in adjacent woodlots (Augustine and Frelich 1998). The consumption of cultivated plants during the growing season does not allow deer to fully compensate; as a result, they grow smaller.* »

Enfin, comme le démontre l'étude de Rouleau et al. (2002), les habitats forestiers contiennent et, de loin, une nourriture appropriée et en abondance pour le cerf de Virginie. Le cerf en situation de surnombre fréquente les cultures agricoles comme un pis-aller pour suppléer à l'appauvrissement de la nourriture disponible dans les superficies boisées résiduelles.

La perte d'espaces boisés a donc un effet néfaste sur les populations de cerf de Virginie contrairement aux affirmations de l'UPA et ce sont la gestion prudente des populations, les conditions climatiques et l'absence de prédateurs efficaces qui expliquent l'augmentation récente des populations de cerfs de Virginie et non l'agriculture.

Veillez recevoir, madame la Présidente, nos salutations les plus distinguées.

René Lafond,

Original signé

Coordonnateur Milieu agricole

p.j.

Bibliographie

BOUCHER, Stéphanie, Janvier 2003. « *Relation entre la taille du cerf de Virginie et la qualité de son habitat estival* ». Mémoire présenté à l'Université du Québec à Rimouski comme exigence partielle du programme de Maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats. 54 pages.

ROULEAU, I., C. Crête et J.P.Ouellet, 2002. Contrasting the summer ecology of white-tailed deer inhabiting a forested and an agricultural landscape. *Ecoscience*, 9(4) : 459-469(2002)

HUOT, Michel, G. Lamontagne, F. Goudreault et al. Mars 2002. « Plan de gestion du cerf de Virginie 2002-2008 ». Société de la faune et des parcs du Québec, Direction du développement de la faune. 290 pages.